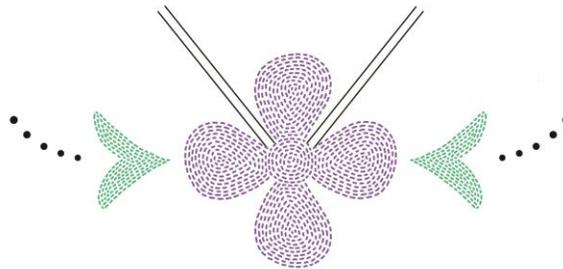


National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées
Processus de collecte de la vérité
Première partie : Séances de consignation de la vérité
Maison de la famille
Maliotenam/Uashat mak Mani-Utenam, Québec**



PUBLIC

28 novembre 2017

Déclaration - volume no. 134

Danielle St-Onge & Caroline St-Onge

Déclaration prise par Jayme Menzies

INTERNATIONAL REPORTING INC.
41-5450 Canotek Road, Ottawa, Ontario, K1J 9G2
E-mail: info@irri.net – Phone: 613-748-6043 – Fax: 613-748-8246

II
Table des matières

Déclaration Volume no. 134 **PAGE**
28 novembre 2017
Témoins : Danielle St-Onge & Caroline St-Onge

Témoignage de Danielle & Caroline St-Onge 1

Certificat de transcription 41

Responsable de la consignation des déclarations : Jayme Menzies

Documents fournis par les témoins:

1. *Lettre de la Centre d'aide aux victimes d'actes criminels en date du 11 novembre 2016 (1 page)*
2. *Décision de la Cour du Québec (10 pages)*

1 Mme JAYME MENZIES: Alors, je commence
2 l'audio. OK. OK.

3 Alors, je vais me présenter. Je m'appelle
4 Jayme. J'habite maintenant à Winnipeg et mes origines de
5 famille, ma famille métis vient de la côte de Rivière-
6 Rouge, et c'est... nous sommes le 28 novembre et c'est
7 10 h 53.

8 Est-ce que vous voulez vous présenter?

9 Mme ISABELLE DUBÉ: Oui. Donc moi, c'est
10 Isabelle Dubé. Je reste à Montréal. Je suis originaire de
11 Gespeg en Gaspésie, donc je suis micmac, et j'ai été
12 engagée une semaine par la Commission pour donner du
13 support aux familles et aux personnes qui témoignent. Donc,
14 merci de m'accueillir ici.

15 Mme JAYME MENZIES: Merci, Isabelle.

16 Avant que vous vous présentiez, je vais
17 simplement confirmer que vous êtes confortable avec
18 l'enregistrement audio et visuel. Ça va?

19 Alors, vous pouvez vous présenter peut-être,
20 Caroline?

21 Mme CAROLINE ST-ONGE: Bonjour. Mon nom,
22 c'est Caroline. Je suis la maman de Danielle et je viens de
23 Maliotenam, et j'accompagne ma fille pour son témoignage,
24 et je vis beaucoup d'émotions en ce moment.

25 Mme JAYME MENZIES: Merci, Caroline.

1 Mme DANIELLE ST-ONGE: Mon nom, c'est
2 Danielle. Je suis une Innue de Maliotenam. <Respir>
3 OK. Quand j'avais 5 et 6 ans, j'ai été
4 abusée, des attouchements par un membre de ma famille, un
5 oncle. La première fois, c'était quand j'avais 5 ans,
6 c'était à l'automne chez nous, c'était lui, le gardien, et
7 il a demandé à mon frère si on voulait jouer à la cache-
8 cache puis mon frère est allé compter. C'est là qu'il a
9 commencé à me toucher sur mes... sur mes sous-vêtements.
10 C'est ça, ça, c'est arrivé deux fois chez nous dans la même
11 situation en jouant à la cachette.

12 Puis à l'été de mes 6 ans, j'ai eu une de
13 mes tantes qui a le même âge que moi. J'allais chez mes
14 grands-parents pour aller leur rendre... ben, pour aller la
15 voir pour qu'on puisse jouer. J'ai rentré, lui était là,
16 puis il m'a demandé de le suivre au sous-sol. Je suis
17 descendue, je suis allée avec lui dans sa chambre. Quand on
18 a rentré dans sa chambre, il m'a prise puis il m'a déposée
19 sur lui. Après, il s'est allongé à côté de moi pis il m'a
20 prise pis il s'est commencé à se froter avec mon bassin,
21 j'ai senti qu'il était en... je sentais qu'il était en
22 érection. Je me sentais pas bien, je me sentais mal. Je
23 savais pas quoi faire, comment me sauver de d'là pis, il me
24 disait : « C'est comme ça qu'ils font les grands. » Il
25 voulait comme me montrer comment... oui, comment qu'ils

1 faisaient les grands là. Je savais pas. J'avais juste
2 6 ans.

3 À un moment donné, tellement que j'étais pas
4 bien, juste je lui ai dit : « Il faut que j'aïlle à la
5 toilette, faut que je monte, faut que j'aïlle à la
6 toilette. » Il m'a laissée partir. Je suis direct sortie
7 par la porte puis je suis allée à mon restaurant (phon.)
8 juste en face de chez ma grand-mère, j'ai rentrée pis j'ai
9 jamais rien dit à personne. On dirait je... comme si c'était
10 comme un peu de ma faute, je le sais pas. Je me sentais pas
11 bien, pis j'ai longtemps gardé ça ancré dans ma mémoire.

12 Pis quand j'avais 16 ans, 15, 16 ans, y'a
13 une... y'a une dame qui est venue témoigner à l'école pour la
14 semaine de la sensibilisation. Elle a témoigné pis en
15 témoignant, elle a dit qu'elle avait été abusée
16 sexuellement par un membre de sa famille, pis à l'école, je
17 pouvais pas rien dire, mes émotions, j'avais une grosse
18 boule qui est comme restée dans ma gorge pis je faisais
19 juste écouter pis j'avais hâte de partir pis c'était comme
20 un flash qui m'était revenu là que je voulais comme
21 effacer. Pis quand... quand elle a partagé, ç'a fait « hey!
22 moi aussi! je me souviens là, c'est ça qui m'est arrivé à
23 moi aussi. » <Soupir>

24 Pis quand j'ai eu ça, souvent, mes parents
25 partaient dans le bois pis moi, je le suivais pas, je

1 disais à mes parents que j'allais dormir ici avec trois,
2 quatre amies à la maison, pis mes amies, quand elles
3 venaient dormir, c'est là on parlait entre filles pis je
4 contais mon... là, j'ai... je leur ai dit : « Te souvenez-vous
5 quand la madame est venue parler, moi aussi, j'ai eu un
6 flash, j'ai été abusée par... », là, je leur ai dit c'était
7 qui, un membre de la famille, pis je leur ai tout conté mon
8 histoire là, qu'est-ce que je me souvenais pis de ma
9 (inintelligible) là, je me souvenais. Je me souvenais aussi
10 des pièces, qu'est-ce que y'avait dans les pièces, les
11 meubles, les couvertes, les rideaux pis...

12 Après ça, je l'ai dit une fois aussi... ben,
13 avec tout ça, à partir de 16 ans, j'ai fait plein de
14 thérapies. T'sais, je le disais à mes... ben, j'essayais tout
15 le temps de chercher dans quoi pour me guérir parce que
16 j'avais 17 ans quand j'ai commencé à boire, pis 18 ans,
17 consommer, pis c'est pas juste... quasiment le mercredi, le
18 jeudi et le vendredi à boire pis d'aller à l'école pareil
19 pis j'allais en thérapie pis ça marchait jamais. Ça arrive...
20 je savais pas comment me départir de tout ça, mais je
21 pensais quand t'allais en thérapie, ben, faut que tu le
22 dises, après ça... ben, non, ça revenait tout le temps.

23 Pis quand... une fois, on faisait des... des
24 lodges, des lodges là dans (inaudible), c'était dans des
25 lodges de spiritualité, mais y'avait aussi, bon, le

1 psychologue que je rencontre, il venait aux lodges aussi
2 pis il... je l'ai dit que j'avais été abusée, mais pas
3 personne m'écoutait. Eux, ils pensent que quand... comme un
4 choc là, je l'avais dit à mes parents, mais eux ils pensent
5 que c'est peut-être un choc... comment y'avaient appelé ça...

6 Mme ISABELLE DUBÉ: Post-traumatique?

7 Mme DANIELLE ST-ONGE: Oui, c'est ça. Ils
8 m'ont peut-être pas dû s'en aperce... entendre, peut-être
9 qu'ils voulaient pas plus entendre que... après ça, j'ai
10 laissé ça.

11 Pis en 2007, y'a eu une passe que notre
12 famille, du côté de mon oncle qui m'a abusée, il est arrivé
13 quelque chose pis on est comme en chicane là où on se parle
14 pus, pis c'est là où j'ai dit à... ben, qu'ils ont su que
15 j'étais abusée par un des membres de leur famille.

16 Pis en 2010, j'ai appelé la police pour
17 faire une plainte, c'est moi qui ai appelé là. Quand
18 j'appelle le police... ben, je connaissais un ami policier,
19 il me dit : « C'est pas à moi il faut que tu le dises,
20 c'est à l'enquêteur. » On me transfère à l'enquêteur. Là,
21 j'ai dit : « Je veux faire une plainte. » Pis ça faisait
22 trois ans qu'on se parlait pus avec le reste de la famille.
23 Là, je dis : « Je veux faire une plainte. » Bon, lui, il
24 m'explique comment, il me dit vu que je suis toute seule,
25 que y'a jamais eu d'autres plaintes, pis peut-être que il

1 va falloir je mets un micro pour aller voir l'agresseur
2 pour lui demander : « Pourquoi tu m'as fait ça? » Ben,
3 j'avais pas le « gut » de faire ça là, d'aller voir
4 (inintelligible) là pis lui, il m'aurait peut-être revirée
5 de bord comme de rien là. Pis là, je dis : « Ah ouais! » Je
6 dis : « Comme dans les films!? » Il me dit : « Oui. Ah,
7 faut je pense à mon affaire. Ça me tentait pas d'aller le
8 voir lui, moi! Là, je dis, OK, là je vais attendre un petit
9 peu parce que ma grand-mère était... était vraiment beaucoup
10 malade là, je dis pas mourante, mais c'était comme... elle
11 allait peut-être partir dans pas long, selon moi. Je dis je
12 vas attendre pour pas faire subir ça à ma grand-mère, je
13 vais attendre avant de faire ma plainte. Bon.

14 En 2012, j'ai fait une dépression. Je
15 voulais... je voulais le dire, mais je savais pas comment pis
16 à force de toujours penser, pis quand... ma grand-mère aussi
17 est décédée en 2011, pis moi, ma grand-mère pis moi, on
18 était... c'était ma grand-mère, ma mère, mon amie, pis on
19 était souvent ensemble pis quand elle est partie, c'est
20 comme une partie de nous-mêmes aussi qui était partie pis
21 je suis tombée en dépression en 2012. Je sortais pus pis je
22 restais à la maison, je voyais pus personne, je m'occupais
23 juste de mes... de mon bébé pis mes enfants pis la seule
24 place où j'allais, c'était avec ma mère. Pis quand je
25 sortais de la communauté, c'était pour aller en ville, mais

1 c'était avec mes parents. J'étais bien avec eux autres,
2 mais avec d'autre monde, j'avais peur de le rencontrer
3 parce que je savais sans... y'entendait là déjà là que je
4 l'avais dit à mes parents qu'il m'avait abusée là.

5 Puis là, en 2012, pis mes parents
6 connaissaient une madame de La Tuque, du Lac... (inaudible).

7 Mme CAROLINE ST-ONGE: Lac du (inaudible).

8 Mme DANIELLE ST-ONGE: Oui. Et y'ont expliqué
9 parce qu'eux autres ils se sentaient coupables que lui il
10 m'avait fait ça parce que moi aussi au début, ça me faisait
11 de la peine qu'ils m'aient laissée avec lui. J'y pense
12 toujours, j'en voulais un peu, mais quand je suis allée en
13 thérapie, c'était pour les victimes du pensionnat,
14 (inaudible) une thérapie exprès pour ça, pis quand je suis
15 allée... ben j'avais pas de place pis à un moment donné y'ont
16 appelé pis j'étais parrainée (phon.), ils m'ont trouvée une
17 place peut-être parce que j'étais dépressive ou... Je suis
18 allée, c'était une thérapie de trois semaines, ça m'avait
19 fait du bien pis j'ai pu me libérer parce que j'étais
20 seulement avec des personnes qui avaient subi le même... le
21 même sort, ben, même... les mêmes difficultés que moi, alors
22 on se comprenait pis... pis je suis sortie de d'là au mois
23 de... au mois d'avril. J'ai entré au mois de mars, j'ai sorti
24 de d'là en début avril, pis j'étais bien.

25 Pis je suis retournée à ma vie icitte pis,

1 avec cette thérapie-là, j'ai décidé que j'allais porter
2 plainte, que j'allais continuer ce que j'avais mis de côté,
3 que pour... j'ai... ce que j'ai trouvé dans cette thérapie-là
4 que pour m'aider à avancer dans la vie, il fallait je
5 dénonce. Pis j'ai appelé mes parents en début mai, j'ai
6 dit : « On va aller... », à ma mère, je dis : « On va aller
7 au poste de police. Je vais te dire quand, je vais être
8 prête, mais je vais aller dénoncer. Faut je dénonce pour
9 que je puisse avancer. Sans ça, je suis toujours au même
10 endroit là. »

11 On est allées le 13 mai 2015... euh, 2013.
12 J'ai fait ma plainte, je suis allée dénoncer pis ç'a pris...
13 ç'a pris du temps avant que le procureur... ben, comment ça
14 marche, lui, ils vont... ils vont aller le voir pis lui aussi
15 il était jamais icitte, l'accusé, pis on dirait c'était
16 toujours à son avantage là. « Ah là, il faut que j'aïlle
17 là-bas, je vais revenir plus tard... tut-tut... », pis en 2014,
18 c'est là j'ai vu dans le début là, j'ai vu le procureur pis
19 ils m'ont dit que c'était... que je pouvais passer en cour
20 d'après le juge, parce que ils m'ont demandé si je pouvais
21 témoigner, j'ai dit oui. Ça fait que là, quand y'ont dit ça
22 au juge, y'a dit que y'allait me donner une date pour
23 enquête préliminaire.

24 Pis en même temps, en octobre 2014, j'ai
25 tombée... ben, en oct... j'ai tombé enceinte, pis en janvier

1 2105, c'est mon enquête préliminaire. Pis là, on passe là,
2 on est comme... là, ils m'ont... ils m'ont invitée à aller
3 témoigner, après ça son avocat commençait à me poser des
4 questions : « T'es-tu... », ça, c'était plus difficile, ça.
5 « Tu peux-tu te souvenir de quelles bobettes que t'avais?
6 Et pis comment t'étais habillée? », tout ça. Je me
7 souvenais, mais, t'sais, en dedans, pis « comment de temps..
8 pourquoi là tu dénonces, pis quand t'avais... t'as jamais
9 dénoncé? » T'sais, quand tu vis dans une famille là très
10 unie là, jusqu'en 2007 là, je pouvais pas dire : « OK, moi,
11 je dénonce lui là », pis que c'est (inintelligible)... ça va
12 toutte (inintelligible). Tu viens de penser tu viens tout
13 briser là.

14 En sortant de... de... voyons... de l'enquête
15 préliminaire, le juge a dit qu'il fallait avoir un procès,
16 que j'allais... c'était comme... comment on dit ça... pas
17 approuvé, mais « t'es due pour passer ». Ils m'ont dit que
18 y'allaient attendre mon accouchement. Ça fait que j'ai
19 accouché en mai 2015; en septembre 2015, c'est ma date
20 prévue. On s'en va à la cour, t'attends, t'attends, c'est
21 reporté. Ah! Là, on m'a dit : « On va te céduer au mois de
22 février. » Ahhh! C'est dur (phon.)! Quand t'attends là,
23 t'sais, moi, la victime là, je dors pas, le stress avant là
24 février, deux semaines avant, là je dors pus, là mon
25 comportement il change à la maison, mes enfants, je sais

1 pas, je leur fais subir... t'sais, je suis pas moi là. Je
2 stresse, je stresse pis je dors pas pis la fatigue, la
3 peur.

4 Là, j'étais là assise à la maison, j'allais
5 passer genre le mardi. Un policier cogne chez nous le
6 vendredi avant que je passe. Je dis : « Oui? » Il me dit :
7 « Je t'amène tes papiers. » J'ai dit : « Pourquoi? » Je dis
8 en farce : « J'espère c'est pas remis! » Là, il rit pas, il
9 me dit : « Oui, c'est ça. » Je pleure, je pleure, pis :
10 « T'es-tu... t'es full prête là, le mardi arrivé? » Alors, je
11 rappelle mes parents, je dis : « C'est encore reporté. »
12 Là, je repars (phon.), là, je dis... je regarde la date,
13 c'est reporté au mois d'avril. Là, je m'en vas... on attend.

14 Avril, le mois d'avril y'arrive. Là encore,
15 les mêmes deux semaines avant là je dors pas, la même
16 chose. Sais-tu, c'est toujours la même chose. J'arrive au
17 mois d'avril, on est là, je suis là avec mes témoins pis là
18 ils reviennent, il me dit dans l'après-midi, 3 heures,
19 2 heures, le procureur il vient me voir, il me dit :
20 « C'est reporté. » J'ai dit : « Pourquoi? Je dis, je suis
21 full prête là, c'est là là, il fallait y aller. » Il me
22 dit : « Vu que t'as des témoins, ben, lui aussi a des
23 témoins. Faut évaluer ses témoins. » Tu parles (phon.)!
24 J'étais fâchée là, en tabarnak! Excusez-là, mais, sais-tu,
25 encore de me faire subir ça là! Je dis : « Ça va être

1 quand? – Ils vont te rappeler. » J'arrive chez nous, je
2 suis encore plus fâchée que quand je dormais pas là pis mes
3 enfants, ils... c'est toutte eux autres qui m'endurent, qui
4 endurent ça là.

5 Après ça, au mois de septembre, ils me
6 « callent » au mois de septembre. Là, je dis au... je dis au
7 procureur, je dis, quand il me rencontre le matin, je dis :
8 « J'espère que ça va être la bonne là! » T'sais! Après
9 trois, quatre fois, plus le temps d'attente que... depuis
10 2013, on est rendu en 2016 là, je dis : « J'espère qu'on
11 est... c'est la bonne là parce que je suis encore plus prête
12 que jamais. » Là, on est là assis, yé 11 heures, c'est
13 reporté à 2 heures. Là, on attend, on attend, pis c'est là...
14 c'est lui, il a plaidé coupable pis y'a eu... y'a eu une
15 sentence, y'a eu 10 ans sur la liste des délinquants
16 sexuels, y'a eu 2 ans pour pas qu'il m'approche pis pour
17 pas qu'il vienne dans mon milieu de travail, chez nous, pis
18 y'a eu 2 ans de pas être en présence d'un enfant de moins
19 de 16 ans, plus y'avait des frais là qu'il devait envoyer
20 dans les... deux œuvres de charité.

21 Bon, on est septembre 2016. Là, je
22 travaille, je travaille eu Conseil. Là, il vient, il vient
23 à mon milieu de travail là parce que lui, c'est un
24 dirigeant de la pêche là. Il vient à mon travail, pis là
25 j'appelle la police, je dis : « Regarde, lui là, il peut

1 pas venir où est-ce que je travaille parce que quand j'ai
2 reçu le papier de la cour, y'avait pas marqué qu'il pouvait
3 pas venir où est-ce que je travaillais, mais moi, j'étais
4 allée à la cour chercher le papier de la sténographe. C'est
5 marqué : « Ne peut se présenter à son lieu de travail. »
6 T'sais? Bon, là, j'appelle la police, je dis : « Regarde,
7 il peut pas venir, lui, à mon milieu de travail. » Il me
8 dit : « C'est un endroit public », parce que je travaille
9 pour le Conseil de bande. Bon. Là, (inaudible), ça se peut
10 pas, c'est un lieu de travail, peu importe où est-ce que je
11 travaille.

12 Pis là, il revient encore dans... de septembre
13 2016 à décembre, il est venu au moins trois fois. Là,
14 j'arrêtais pas d'appeler. Pis cet été, il est revenu deux
15 fois, mais y'a une fois, y'a marché, j'étais avec mes
16 collègues de travail, ben, quand y'a marché là, il m'a
17 regardée carrément là comme ça là, il s'est reviré pis... pis
18 eux autres, mes collègues de travail, ils l'ont remarqué,
19 y'ont dit : « T'as-tu vu c'est quoi y'a fait? Il te
20 regardait. » Pis moi, quand je le vois dans des endroits
21 là, t'sais, j'ai peur de lui, moi! Je sais, il me fera pas
22 (phon.), mais pareil, il... t'sais, il m'a agressée, je
23 pouvais jamais rien dire pis je l'ai enduré, pis il me fait
24 comme de l'intimidation, il me faisait ça quand je le
25 voyais en quelque part.

1 Pis au mois de juillet, y'a une avocate qui
2 m'appelle. Y'a comme des femmes autochtones qui ont donné
3 mon nom parce que lui, c'est pas la première fois qu'il se
4 fait... ben, y'ont parlé de lui aux nouvelles que j'étais pas
5 la seule en fin de compte. Je dis : « Regarde, moi, mon
6 affaire est finie. Je sais pas si t'as besoin de moi, mais
7 j'ai déjà passé en cour. » Pis là, je dis : « Mais je peux-
8 tu te poser une question? » Elle me dit : « Oui. Quoi? » Je
9 dis : « Moi, je le papier de la sténographe pis j'ai le
10 papier de l'ordonnance de la cour. Ils sont pas semblables,
11 mais il vient pareil dans mon milieu de travail pis on me
12 dit tout le temps que c'est un milieu public, pis il dit...
13 dans le sténographe, y'a bien marqué qu'il peut venir où
14 est-ce que je travaille. » Elle m'a demandé de les envoyer.
15 Là, je les ai envoyés. Elle me dit : « Il peut pas venir où
16 est-ce que je travaille, peu importe où est-ce que c'est.
17 Si je rentre dans un supermarché, c'est lui il faut qu'il
18 sort. » (Inintelligible), ils m'ont expliqué comment.

19 Bon. Au mois... au mois... là, j'envoie ça, pis
20 le... lui, l'avocat... elle, l'avocate, la Madame, a envoyé ça
21 au procureur, les deux papiers. En août 2017, cette année,
22 je reçois un autre papier qu'ils se sont trompés, qui est
23 en vigueur de août 2017 qu'il peut pas dans mon milieu de
24 travail. Bon. Je dis... là, je suis contente là. Une partie
25 de réglée.

1 Mais, en octobre 2017, la CAVAC m'appelle :
2 « Il faut que tu présentes à la cour. – Euh, je dis,
3 pourquoi? – Ils veulent changer leur demande, il veut
4 rentrer au Conseil de bande. » Je dis : « Pourquoi? C'est
5 pas moi qui l'a dit, c'est le juge qui l'a dit. – Euh, non,
6 ils veulent changer, ils veulent absolument que tu sois là
7 pour te défendre. » T'sais, j'ai pris trois ans et demi et
8 de ma vie à avoir la peur, le stress, pis lui, ça lui prend
9 un an... un mois et demi pour modifier sa sentence.

10 Je suis allée. S'il faut je me défende, je
11 me dis, faut j'aïlle. Je retourne là-bas. Je rentre... je
12 rentre pis on me convoque, avoir des paiements (phon.), pis
13 là : « Tu travailles où? », toutes les questions. Je dis :
14 « Je travaille pour le Conseil. » Là, j'explique. « Sais-tu
15 dans quel département? – Ben, je fais affaire au
16 département politique aussi. » Bon. Quand... quand ç'a été au
17 tour de son avocat, yé revenu : « Quand t'étais jeune,
18 quand on t'a... quand t'a porté plainte qu'on t'avais
19 abusée... », là, je regarde le juge, t'sais? C'est de mon
20 travail qu'on parle là. Là, je commençais à pleurer là
21 parce que je comprenais pus rien. Il me repasse-tu en cour
22 pour la même affaire ou... pis là, y'ont demandé un
23 ajournement, je suis revenue, pis là y'expliquait sa job,
24 lui, pis là, il peut rentrer au Conseil, mais avec... faut
25 qu'il appelle la police, la police faut m'appelle, plus de

1 stoppage, mais... Sais-tu, je veux juste dire que la justice,
2 des fois là, moi, j'étais une victime, il m'a brisé ma vie
3 pis lui, pour son travail, il passe direct pis même... C'est
4 un trois ans et demi de durs... ma vie a été dure et pénible
5 là, t'sais, mes parents pis... dans toutes ces années-là.

6 Au mois de novembre 2016, je regarde... je
7 regarde Facebook, je le vois, y'est honoré! Il a aidé
8 plusieurs femmes pis tandis que moi qu'il m'a brisée, sais-
9 tu, en plus, les dialogues (phon.) qu'on avait... ils
10 l'honorent là. Ah, j'ai fait une plainte, j'ai dit :
11 « Comment pouvez-vous l'honorer, lui, quand... tandis qu'il
12 m'a brisée pis... » Sais-tu, on dirait les agresseurs, les
13 abuseurs sont tout le temps le piédestal pis les victimes
14 sont tout le temps à terre en train de vouloir monter les
15 escaliers pis de... c'est dur et pénible. Pis tous mes
16 parents qui étaient là, sais-tu, y'ont... eux autres aussi
17 y'ont eu de la peine pis lui il se promène pis... comme de
18 rien. T'sais, c'est dur.

19 Mme JAYME MENZIES: Merci de partager,
20 Danielle. Est-ce que je peux demander une question? Durant
21 la période du procès en cour, est-ce qu'il y avait des
22 supports pour les victimes pour vous, mais aussi pour vos
23 parents, des choses comme ça au commencement?

24 Mme DANIELLE ST-ONGE: Y'avait mon
25 psychologue... ben, mon... ce gars-là qui travaillait pour la

1 communauté.

2 Mme JAYME MENZIES: Oui.

3 Mme DANIELLE ST-ONGE: Y'est venu, mais...

4 Mme JAYME MENZIES: Par...

5 Mme DANIELLE ST-ONGE: Pis y'avait la CAVAC
6 qui venait avec moi, mais c'est-tu après...

7 Mme JAYME MENZIES: OK. Mais vous avez
8 arrangé ça par le... par la cour.

9 Mme DANIELLE ST-ONGE: Non, c'est moi qui les
10 appelais pour qu'ils viennent... venir avec moi, leur
11 demander pour venir avec moi.

12 Mme JAYME MENZIES: OK. Et rien pour vos
13 parents...

14 Mme DANIELLE ST-ONGE: Non.

15 Mme JAYME MENZIES: ...vos enfants...

16 Mme DANIELLE ST-ONGE: Non, rien. Mais mon
17 enfant, lui, y'est été victime de... (inintelligible) tout le
18 temps (inintelligible) été abusé <sanglots> J'ai de la
19 peine pis... <pleurs>

20 Mme JAYME MENZIES: Est-ce qu'il y a une
21 sentence ou des ordonnances que vous pensez seraient... sera
22 plus juste? Plus... une sentence que vous pensez le juge
23 devrait...

24 Mme DANIELLE ST-ONGE: Ben, c'est la
25 durabilité du temps, sais-tu. Moi, je... je voulais dénoncer,

1 je voulais que ça finisse, je voulais... je voulais aller
2 jusqu'au bout, jusque... j'ai pris le temps, mais, t'sais,
3 d'autres femmes, peut-être qu'elles veulent pas dénoncer
4 parce que peut-être qu'elles savent que... mon histoire, ç'a
5 duré *ad vitam aeternam* quasiment là...

6 Mme JAYME MENZIES: Mm-mm.

7 Mme DANIELLE ST-ONGE: ...quasiment quatre ans
8 là, trois ans et demi pis après ça, il faut que tu vives
9 avec, après avoir dénoncé, sais-tu, l'intimidation des
10 autres... j'en vis encore, même ma famille en vit de
11 l'intimidation envers... contre... ben, de la famille là. Lui,
12 il... faut dénoncer, oui, mais faut aider les gens après
13 aussi.

14 Mme JAYME MENZIES: Mm-mm. Alors, est-ce
15 qu'il y a un processus que vous pensez pourrait être plus
16 approprié que le système de justice, une cour comme ça?

17 Mme DANIELLE ST-ONGE: Ben, donner... prendre
18 moins de temps.

19 Mme JAYME MENZIES: OK.

20 Mme DANIELLE ST-ONGE: Prendre moins de temps
21 pour la victime parce que c'est long et pénible.

22 Mme JAYME MENZIES: Mm-mm. Est-ce que
23 Monsieur... ton oncle, est-ce qu'il habite ici aussi?

24 Mme DANIELLE ST-ONGE: Oui.

25 Mme JAYME MENZIES: Oui.

1 Mme DANIELLE ST-ONGE: On le voit, je le vois
2 pis...

3 Mme JAYME MENZIES: Mm.

4 Mme ISABELLE DUBÉ: Dans tout... ben, tout ce
5 que t'as vécu, mais surtout à partir du moment où t'as
6 dénoncé, c'est quoi toute... toute la vague d'émotions que
7 t'as vécues?

8 Mme DANIELLE ST-ONGE: Ah, j'ai eu le stress,
9 la peur... t'sais, des fois y'a la honte aussi, sais-tu. Avec
10 ça là, quand une femme victime d'abus sexuel, sa vie est
11 pas comme une autre femme normale, sais-tu? Une... t'sais,
12 une femme normale, c'est une relation... ben, t'as tes
13 relations, mais moi, c'est pas ça que j'ai vécu parce que
14 je suis capable de dire non aux hommes, je savais pas
15 c'était quoi la notion d'avoir un partenaire normal. Je
16 disais oui à la plupart des hommes avec qui j'étais. Et
17 maintenant, aujourd'hui, quand je me regarde, on parlait de
18 moi quand j'étais jeune fille aussi parce que j'étais oui à
19 tout le monde. <Pleurs> Une femme (inintelligible) se
20 respecte pas, y'a pris ma vie de fille, de jeune fille, de
21 femme. <Sanglots>

22 Mme ISABELLE DUBÉ: Quels impacts que tu
23 penses que ç'a eu aussi sur ta famille? T'en as parlé un
24 petit peu là, tes enfants, tes parents. D'après toi, ç'a...
25 ton histoire, ç'a dû les chambouler aussi.

1 Mme DANIELLE ST-ONGE: Mm-mm. Oui. Quand j'ai
2 dit ça là, je suis toute seule de fille, je suis avec
3 *three*... j'ai trois frères. Je protège... ben, quand je leur ai
4 conté mon histoire, y'en revenaient pas. Ils... mais je leur
5 ai toujours demandé de jamais prendre parti pour quelqu'un
6 parce que ils parlent avec de la famille, sais-tu, mais je
7 les respecte, mais je dis de pas s'inf... de se mêler de mes
8 affaires là : « Je vous conte mon histoire, je veux juste
9 que vous le saviez parce que on va... on m'a atteinte, vous
10 allez entendre parler de moi pis... » Comme défaite, ils... on
11 a entendu parler... ben, quand lui a... quand son prix a été
12 retiré, les nouvelles, ils m'ont publiée là, ils mont... ils
13 ont vu ce que j'avais marqué sur Facebook, que lui était
14 honoré pis moi j'étais... comment j'avais marqué ça là...

15 Mme CAROLINE ST-ONGE: Y'est valorisé.

16 Mme DANIELLE ST-ONGE: Oui. Lui, il est
17 valorisé, moi, je suis dévalorisée, t'sais. Je cherchais
18 pas à être valorisée non plus là, sais-tu, mais ce qui me
19 faisait chier, c'est... y'était là debout pis tout fier pis...
20 t'sais, ça fait à peine deux mois, y'avait passé en cour
21 pis y'avait plaidé coupable là qu'il était un agresseur là.

22 Mme JAYME MENZIES: Mais les commissaires de
23 l'enquête vont écouter votre témoignage. Est-ce que vous
24 avez des recommandations pour eux au sujet des enquêtes des
25 policiers, des supports pour l'éducation, la justice,

1 n'importe quoi, un message pour eux directement?

2 Mme CAROLINE ST-ONGE: <En innu>

3 Mme DANIELLE ST-ONGE: Mm-mm.

4 Mme CAROLINE ST-ONGE: <En innu>

5 Mme DANIELLE ST-ONGE: Comme, la justice là,
6 sais-tu, de prendre le temps d'évaluer c'est quoi qui vont
7 à la cour, c'est quel dossier, sais-tu. Si... un exemple, si
8 je te chicane, ça peut prendre le temps que ça prendra là,
9 sais-tu, mais une agression...

10 Mme JAYME MENZIES: Mm-mm.

11 Mme DANIELLE ST-ONGE: T'sais? Comme j'ai vu
12 aux nouvelles là, sais-tu, y'avait une jeune fille là de..
13 qui avait mon âge, 5, 6 ans, bon, y'avait plaidé... y'avait..
14 ils demandaient... y'avait... comment on dit ça... y'avait donné
15 un...

16 <En innu>

17 Mme CAROLINE ST-ONGE: Sa déposition.

18 Mme DANIELLE ST-ONGE: Oui.

19 Mme JAYME MENZIES: OK.

20 Mme DANIELLE ST-ONGE: T'sais, ç'a duré
21 quasiment longtemps, pis la jeune fille a oublié son
22 histoire, sais-tu. T'sais, c'est trop long..

23 Mme JAYME MENZIES: Mm-mm.

24 Mme DANIELLE ST-ONGE: ...pour... c'est des
25 dossiers difficiles à vivre avec ça là, t'sais. Déjà... moi,

1 je suis une personne, par exemple, qui se souvient de
2 plusieurs affaires là, ce qui veut dire ce moment-là, je
3 l'ai jamais oublié, y'est ancré dans ma mémoire. Je me
4 souviens même des petites histoires là quand on s'en allait
5 en voyage ou des trucs comme ça, j'ai une très bonne
6 mémoire. Ça fait que quand j'ai passé en cour, sais-tu, ça
7 me dérangeait pas d'aller témoigner parce que je me
8 souvenais de tout ce qui s'avait passé là.

9 Mme JAYME MENZIES: Mm-mm.

10 Mme DANIELLE ST-ONGE: Mais quand c'est tout
11 présent pour une jeune fille là, après ça elles perdent
12 leur crédibilité de... parce qu'elle se mêle dans ses
13 histoires, des années. C'est pas tout le monde qui se
14 souvient de d'ça là, sais-tu? Ils devraient prendre un
15 temps pour évaluer le nombre de temps qui serait bon pour
16 quand quelqu'un il fait une plainte là, sinon... regarde,
17 moi, ç'a duré trois ans et six mois, c'est... c'est long là,
18 c'est... quand t'es comme une jeune fille de 12 ans là...

19 Mme JAYME MENZIES: Mm-mm.

20 Mme DANIELLE ST-ONGE: ...ça perde la mémoire
21 des fois.

22 Mme JAYME MENZIES: Mm-mm. Vous avez raison.

23 Mme DANIELLE ST-ONGE: Je pourrais
24 recommander ça là, sais-tu, qu'ils évaluent le nombre de
25 temps qui...

1 Mme JAYME MENZIES: Mm-mm.

2 Mme DANIELLE ST-ONGE: Regarde, lui, ç'a duré
3 un mois et demi. Direct, il veut rentrer au Conseil, il me
4 passe en cour, c'était pas si... pourtant, c'était deux ans.
5 Il lui restait encore 11 mois avant de rentrer à mon lieu
6 de travail. Ben, non, il veut revenir, ç'a pris direct là,
7 la cour lui a... y'ont... t'sais, y'ont ajourné une journ... ils
8 m'ont demandé d'aller là une journée, tandis que pour moi,
9 l'agression, ç'a duré très longtemps.

10 Mme JAYME MENZIES: Mm-mm.

11 Mme DANIELLE ST-ONGE: Mais, je pense plus ça
12 là, pis comme... comme aussi, moi, je suis allée donner ma
13 plainte au mois de mai; lui, je pense la police est allée
14 le voir au mois d'août ou mois de septembre pour lui
15 demander si il m'avait fait des attouchements, sais-tu?
16 Regarde, ç'a pris tout l'été.

17 Mme JAYME MENZIES: Mm-mm.

18 Mme DANIELLE ST-ONGE: Pourtant, j'ai fait ma
19 plainte. Pourquoi tu vas pas le voir? T'sais, le... c'est le
20 temps là que ça prend là pour... pour tout faire ça, le
21 processus de la cour, de la justice. C'est ça, moi,
22 j'aimerais ça qu'ils regardent pis qu'ils évaluent.

23 Mme JAYME MENZIES: (Inaudible) Est-ce que
24 vous avez des autres questions?

25 Mme ISABELLE DUBÉ: Oui. Ben, dans le

1 processus de la cour justement, y'avait-tu, que ce soit des
2 avocats ou d'autres, des personnes qui t'expliquaient ce
3 qui allait se passer?

4 Mme DANIELLE ST-ONGE: Ben, y'avait le
5 procureur, mais quand t'es comme pas... t'sais, comme en... lui
6 a demandé un anticip...

7 Mme ISABELLE DUBÉ: Anticipation?

8 Mme DANIELLE ST-ONGE: Oui. Ça, c'est quoi,
9 ça?

10 Mme ISABELLE DUBÉ: C'est une bonne question.

11 Mme JAYME MENZIES: Je sais pas le mot en
12 français, pardon.

13 Mme ISABELLE DUBÉ: Anti... *anticipation*.

14 Mme JAYME MENZIES: *Anticipation*? Il a
15 demandé ça de qui?

16 Mme DANIELLE ST-ONGE: Ah, il a demandé ça...
17 on peut-tu arrêter? Je vais aller chercher mon papier...

18 Mme JAYME MENZIES: Oui.

19 Mme DANIELLE ST-ONGE: ...de la cour.

20 Mme JAYME MENZIES: Oui.

21 Mme DANIELLE ST-ONGE: Sont où mes souliers
22 (phon.)? OK. C'est bon. Attends. Parce que oui, y'a demandé
23 pour pas... une affaire là...

24 (COURTE PAUSE)

25 Mme JAYME MENZIES: Ça recommence maintenant.

1 Un instant, Danielle, je vais juste...

2 On recommence, c'est 11 h 30. Oui. merci.

3 Mme DANIELLE ST-ONGE: D'accord.

4 Mme JAYME MENZIES: Alors, vous allez nous
5 présenter un document. Est-ce que vous voulez l'expliquer
6 un peu comme vous, vous comprenez l'information

7 Mme DANIELLE ST-ONGE: Oui. J'ai eu... j'ai eu
8 deux (inintelligible), deux ordonnances différentes dates.
9 Donc, je vous parlais de [*conditions confidentielles - cinq*
10 *lignes caviardées*].

11 Puis j'ai oublié de vous mentionner que
12 l'abuseur, celui qui m'a abusée, c'est un membre de ma...
13 ben, j'ai dit que c'est un membre de famille, mais il se
14 dit d'être le grand chef spirituel. C'est... il se prénomme
15 Léo St-Onge.

16 Mme JAYME MENZIES: Merci pour partager ça.

17 Mme DANIELLE ST-ONGE: Oui, partager...

18 Mme ISABELLE DUBÉ: C'est une personne haut
19 placée...

20 Mme DANIELLE ST-ONGE: Oui. C'est...

21 Mme ISABELLE DUBÉ: ...comme vous disiez, dans
22 la communauté là.

23 Mme DANIELLE ST-ONGE: Oui. C'est un haut
24 placé là puis...

25 Mme JAYME MENZIES: Encore, même aujourd'hui.

1 Mme DANIELLE ST-ONGE: Oui, même aujourd'hui.

2 Mme JAYME MENZIES: OK. Merci. J'en ai aucune
3 autre question pour vous.

4 Est-ce que vous avez des questions pour
5 Danielle?

6 Mme ISABELLE DUBÉ: Moi, j'aurais pas
7 d'autres questions.

8 Mme JAYME MENZIES: Est-ce que y'a... on peut
9 parler à votre maman puis on va retourner à vous après, si
10 vous pensez à quelque chose d'autre pour partager.

11 Mme DANIELLE ST-ONGE: Mm-mm.

12 Mme JAYME MENZIES: Je veux dire aussi que si
13 vous pensez à quelque chose demain ou ce soir, mercredi,
14 vous pouvez revenir et on peut parler encore. Alors ça, ce
15 n'est pas la fin quant à vous aujourd'hui.

16 Mme DANIELLE ST-ONGE: Mm-mm.

17 Mme JAYME MENZIES: Et même si la semaine
18 prochaine vous pensez à quelque chose, vous pouvez nous
19 appeler ou écrivez. Alors, ce n'est pas juste aujourd'hui
20 que vous nous parlez, on a une relation maintenant et on
21 peut ajouter des messages à votre témoignage n'importe
22 quand. OK?

23 Mme DANIELLE ST-ONGE: Mm-mm.

24 Mme JAYME MENZIES: OK.

25 Mme DANIELLE ST-ONGE: On peut-tu prendre une

1 pause?

2 Mme JAYME MENZIES: Oui.

3 Mme DANIELLE ST-ONGE: OK.

4 Mme JAYME MENZIES: On va prendre une pause,
5 pas de problème.

6 Mme DANIELLE ST-ONGE: OK. <En innu>

7 (COURTE PAUSE)

8 Mme JAYME MENZIES: On recommence maintenant.
9 OK. On recommence, c'est 11 h 50.

10 Quand vous êtes prête.

11 Mme CAROLINE ST-ONGE: *Kuei!* Bonjour, mon
12 nom, c'est Caroline. Je suis la maman de Danielle. Moi, je
13 vais parler au tout début quand elle a fait sa déposition,
14 elle m'a demandé de l'accompagner et je n'étais au courant
15 de rien. Je savais qu'elle avait été abusée et tout ça,
16 mais le... pour... quand elle a fait sa déposition, je savais
17 rien. J'étais avec elle au poste et c'est là que
18 j'apprenais tout ce qu'elle avait vécu. Et, dans le fond,
19 peut-être que je suis contente qu'elle ait fonctionné de
20 même, qu'elle m'en ait pas parlé avant, peut-être que
21 j'aurais pas été capable de l'accompagner, mais je
22 l'apprenais sur le fait avec sa déposition.

23 Et c'est tellement dur pour une maman, et le
24 papa aussi. Combien c'est souffrant la culpabilité que tu
25 prends parce que ton enfant a été abusé, donc tu en es

1 responsable de sa naissance et jusque... tout au long de sa
2 vie. Je serai la maman de Danielle jusqu'à mon dernier
3 souffle et à son dernier souffle. Et combien je me sentais
4 coupable.

5 Même aujourd'hui encore, quand on revit,
6 comme en ce moment on le revit, et même dans les partages
7 quand (inintelligible), quand une femme parle des
8 agressions qu'elle a subies ou de... j'ai toujours un petit
9 quelque chose qui me fait mal à l'intérieur.

10 Et moi, en ce qui concerne... y'a des services
11 partout, mais des fois tu le sais pas ou bien que sur le
12 coup t'es tellement blessée que t'as... tu n'y penses pas, et
13 quand c'est apaisant après, tu oublies, ça fait que ça
14 reste. Ça reste. Y'en a... y'a des services partout, des
15 intervenants, tout ça. Je me dis que, moi, dans le temps où
16 moi j'ai connu des choses comme... j'ai été quand même une
17 femme violentée, me semble que ces services-là existaient
18 pas dans mon temps, et aujourd'hui y'en a partout, c'est
19 parce qu'on oublie des fois et... d'avoir recours à ces
20 services-là.

21 Et maintenant, pour la procédure, le long...
22 la longue procédure de la justice, je déplore ce service et
23 je me dis que quand tu dénonces, tu es la victime et c'est
24 le procureur qui te prend en charge... qui... t'as pas un
25 avocat à toi là, c'est le procureur. Moi, ce qu'on a vécu,

1 ce que j'ai vu ce qu'elle avait vécu, ma fille, je... y'a pas
2 un lien qui se crée avec le procureur parce qu'il est
3 pressé, t'sais, il va là, il va là, il revient, t'sais, il...
4 oui, il prenait des fois cinq minutes pour nous expliquer
5 vite vite, mais t'as pas le temps de tout prendre, t'sais?

6 Mme JAYME MENZIES: Mm.

7 Mme CAROLINE ST-ONGE: Pis t'oses pas poser
8 des questions parce que déjà ses dossiers il est sur le
9 bord de la porte là, il t'explique ça sur le bord de la
10 porte. Je me dis que quand t'as un procureur, quand t'as...
11 tu dénonces, il devrait se créer un lien pour être bien
12 avec lui, poser des questions. Vois-tu, y'ont... pis surtout,
13 je pense qu'on prend pas le temps de poser des questions
14 aussi parce que la personne, tu la vois, pis il est trop
15 vite, il... t'sais, il part et... c'est ça qui se faisait. Ç'a
16 duré (phon.) jusqu'à...

17 Mme DANIELLE ST-ONGE: J'ai changé deux fois
18 de procureur.

19 Mme JAYME MENZIES: Mm-mm.

20 Mme CAROLINE ST-ONGE: T'sais, c'était pas le
21 même.

22 Mme JAYME MENZIES: Mm!

23 Mme DANIELLE ST-ONGE: Deux fois, sans savoir
24 avec qui j'allais finir ma... parce que lui, c'est son
25 avocat, il le prend, il le paye, sais-tu? Tandis que moi,

1 on m'en donne un, mais un tel c'était une femme, un autre
2 jour c'était un homme, puis un autre jour c'était le même
3 homme, puis à la fin c'était la femme, puis toutte... tu sais
4 pus avec qui parler, comment... ils font juste regarder ton
5 dossier, ils disent « OK, oui », sais-tu? C'est ça quand
6 t'es la victime, t'atterris je pense (inaudible). Pourtant
7 lui, il s'est pris le meilleur avocat. Mais on est dans le..
8 ben, le meilleur! Y'a perdu là, OK? Mais, sais-tu, quand
9 y'a resté avec lui-même, je veux dire que même... avec... quand
10 t'as le même... le même, tu te fais comme une meilleure idée,
11 hein, là?

12 Mme ISABELLE DUBÉ: C'est des gens qui sont
13 censés te défendre te connaissent même pas.

14 Mme DANIELLE ST-ONGE: Mm-mm!

15 Mme ISABELLE DUBÉ: Ils te connaissent à
16 travers un dossier.

17 Mme CAROLINE ST-ONGE: Mm-mm. Je déplore la
18 façon dont ça fonctionne. C'est comme qu'elle dit, le
19 procureur, le chargé de procureur, et puis c'est certain
20 que même la CAVAC à un moment donné, c'est des êtres
21 humains, je peux comprendre que tomber en maladie, que
22 c'est une autre...

23 Mme JAYME MENZIES: Oui. Mm.

24 Mme CAROLINE ST-ONGE: Même dans les
25 intervenants, combien de fois t'as changé?

1 Mme DANIELLE ST-ONGE: Oui, (inaudible) trois
2 intervenantes.

3 Mme CAROLINE ST-ONGE: T'sais, l'autre
4 tombait malade, ça fait que c'était une autre. T'sais,
5 c'était... déjà que c'est tellement dur pour la personne qui
6 dénonce et... même ceux qui t'entourent, t'sais, ils
7 changent. Je peux comprendre que c'est des êtres humains,
8 ils peuvent tomber malades, mais c'est déplorable même
9 quand ça arrive, t'sais, pour la personne.

10 Mme JAYME MENZIES: Mm.

11 Mme CAROLINE ST-ONGE: Et puis, moi, je dis
12 pas que c'est plus difficile pour nous parce que c'est un
13 membre de la famille, mais c'est pas évident quand c'est
14 dans la famille.

15 Mme JAYME MENZIES: Mm.

16 Mme CAROLINE ST-ONGE: Avec les réseaux
17 sociaux, on a vécu beaucoup de choses...

18 <En innu>

19 T'sais, à un moment donné, c'était... c'était
20 marqué... OK, c'est peut-être juste sur Facebook là, mais
21 Facebook, c'est ouvert à tout le monde, c'était marqué que
22 c'était pas son oncle qui l'avait...

23 Mme DANIELLE ST-ONGE: Abusée.

24 Mme CAROLINE ST-ONGE: ...abusée, que c'était
25 moi.

1 Mme DANIELLE ST-ONGE: Que c'était ma mère
2 qui m'aurait abusée.

3 Mme CAROLINE ST-ONGE: T'sais, jusque là. À
4 un moment donné, j'ai mon fils, c'est pas le fils de
5 Lucien, c'est... son père, c'est pas Lucien. T'sais, méchant
6 de même là!

7 Mme DANIELLE ST-ONGE: Mon autre frère et
8 même sa tante pis « tu m'as dit que tu m'aimais », pis...
9 hein! Voyons! C'est-tu... c'est-tu de la méchanceté gratuite
10 là que t'as là, sais-tu? Pis t'as des enfants qui vivent...
11 qui... mon plus vieux qui a 20 ans, lui, y'a tout vu ça, ma
12 nièce qui a tout vu ça, sais-tu, c'est tout le monde dans
13 notre famille qui est bless... qui sont blessés là...

14 Mme JAYME MENZIES: Mm-mm.

15 Mme DANIELLE ST-ONGE: ...après.

16 Mme CAROLINE ST-ONGE: C'est pas évident.
17 Quand c'est... surtout dans la communauté, t'sais? Tout le
18 monde, on se connaît tous. On peut jusqu'à dire tu pètes,
19 pis le voisin le sait là, c'est comme ça, t'sais? Pis tout
20 ce qui s'écrit sur Facebook, tout le monde le sait. Pis
21 comment tu peux te sentir, comment... t'sais, le lendemain
22 quand c'est arrivé, nous autres, après les réseaux sociaux,
23 moi et mon conjoint, on est allés en ville prendre un café,
24 on est allés au centre d'achat, Lucien il m'a dit, il dit :
25 « Caroline, on continue, il dit, c'est eux autres les plus

1 souffrants. » Nous autres, on a continué et puis... mais,
2 veut, veut pas, quand même, ça te blesse, pis c'est plus
3 blessant quand ça vient de la famille. T'sais, me semble
4 quelqu'un d'autres me l'aurait dit, je l'aurais envoyé...
5 t'sais...

6 Mme DANIELLE ST-ONGE: Se promener.

7 Mme CAROLINE ST-ONGE: Mais quand c'est un
8 membre de ta famille, ça te reste. Tu les regardes, tu te
9 dis... tu peux pas... tu dis que c'est impensable de faire
10 subir ça à ta famille, de dire des méchancetés de même.
11 C'est... c'est... pis là, des fois je me dis est-ce que les
12 femmes ou les filles vont dénoncer après avoir vu tout ce
13 qu'on a vécu? La peur va y être.

14 Mme JAYME MENZIES: Mm-mm.

15 Mme CAROLINE ST-ONGE: Je me pose la question
16 des fois. Parce que dans la journée même où ils avaient
17 tout publié ça, ma fille elle a reçu beaucoup de mots
18 d'encouragement, mais en privé. Ils pouvaient pas le mettre
19 pour que les autres voient parce que la peur y était.

20 Mme JAYME MENZIES: Mm-mm.

21 Mme ISABELLE DUBÉ: Oui.

22 Mme CAROLINE ST-ONGE: T'sais? Mais eux
23 autres, la famille, y'ont pas vu le nombre de personnes qui
24 nous ont dit de ne pas lâcher, de continuer. Y'ont pas vu
25 parce que c'était en privé.

1 Mme JAYME MENZIES: Mm-mm.

2 Mme DANIELLE ST-ONGE: Et même encore
3 aujourd'hui, y'en a qui écrivent pis, sais-tu, y'écrivent,
4 mais ils (inaudible) personne, ce que elle, elle parle,
5 c'est vraiment carrément dire mon nom, alors on me
6 « taggait » pis on me « taggait » pis ils me disaient le
7 nom de mon père, ils me disaient le nom de ma mère pis ils
8 disaient les noms de mon frère. Mais aujourd'hui, les
9 autres membres de ma famille, ils marquent de quoi, je sais
10 direct que ça parle de moi, sais-tu? Ils... ça arrête pas.

11 Pis j'ai même demandé à un avocat, un ami
12 avocat, je dis : « J'ai besoin de toi, je veux savoir c'est
13 quoi je peux faire, je panique. » Lui, il dit : « Tu veux
14 un conseil d'avocat ou d'ami? » Je dis : « Je veux les
15 deux. — Occupe-toi-z'en pas. T'es plus forte qu'eux
16 autres. » Sais-tu? Y'écrivent pis c'est eux autres les
17 pires je me dis. C'est comme ça je le vois maintenant. Faut
18 j'avance au lieu de m'acharner à de les écouter, de les
19 lire pis... mais je peux dire depuis que j'ai commencé ces
20 démarches-là là, en 2013 là, je l'ai fait avec respect
21 envers... envers... envers moi, mes enfants, ma famille, mes
22 parents, mes frères, mes belles-sœurs, leurs enfants,
23 jamais j'ai rien publié sur Facebook quoi que ce soit.
24 Rien.

25 Mme JAYME MENZIES: Mm-mm.

1 Mme DANIELLE ST-ONGE: À part une seule fois
2 quand j'ai vu qu'il a été honoré au Dialogue de la vie.
3 C'est la seule fois j'ai publié de quoi. Pourtant j'en
4 pourrais sortir des affaires, mais pour le respect de ma
5 famille, de moi, mes enfants, j'ai jamais rien dit aux
6 réseaux sociaux pis je suis fière de moi, sais-tu, sans ça,
7 c'est comme (inaudible), ça arrête pas, ça arrête pas, ça
8 fait que... C'était comme ça moi, pour moi. C'est moi qui
9 dénonce pis ça marche de même, avec respect. C'est comme ça
10 que je pouvais vous dire comment ça s'est passé.

11 Mme ISABELLE DUBÉ: J'ai peut-être une
12 dernière question pour vous deux. Après le processus
13 judiciaire, après tout ça, pendant la Commission d'enquête,
14 comment vous vous sentez présentement?

15 Mme DANIELLE ST-ONGE: Ben, moi, je me sens
16 bien. Je me sens bien, mais j'ai... je dis pas que j'ai
17 tourné la page, on revient tout le temps avec ça, sais-tu?
18 C'est ancré dans... la personne avec qui je suis allée en
19 thérapie, il m'a dit que c'est là pour rester là, faut
20 juste l'acceptation. Accepter ce qui m'est arrivé. Je
21 travaille avec ça, mais je peux rien y changer. J'ai été
22 abusée, je suis une fille abusée, puis je vais toujours
23 être une fille... <sanglots> mais faut juste que j'accepte de
24 vivre avec ça. Je pourrai jamais effacer ça. Faut que je
25 continue à avancer. Mes enfants, mon conjoint, ma famille,

1 je bats la vie pour continuer à avancer. C'est ça ma vision
2 de d'ça.

3 Merci de m'avoir écoutée.

4 Mme JAYME MENZIES: Mm.

5 Mme ISABELLE DUBÉ: Merci à toi.

6 Mme JAYME MENZIES: Oui.

7 Mme ISABELLE DUBÉ: Est-ce que tu voulais
8 rajouter quelque chose, Caroline?

9 Mme CAROLINE ST-ONGE: Oui. Tout au long des
10 trois ans et demi pendant que y'a eu le processus, tout ça,
11 nous autres, on a toujours eu recours à des cérémonies. Mon
12 mari en fait, et puis on est allés chercher de l'aide avec
13 d'autres leaders pour continuer pis pour... pour pouvoir
14 continuer à marcher avec... pis encore aujourd'hui, c'est...
15 c'est ça, les « sweats », les cérémonies, tout ça. Et ce
16 que je me dis, à un moment donné, ce que j'ai appris tout
17 au long de ces trois ans face à la culpabilité que je
18 pouvais vivre, le seul coupable dans tout ça, c'est
19 l'abuseur.

20 Mme JAYME MENZIES: Mm.

21 Mme CAROLINE ST-ONGE: Moi, je lui avais
22 donné ma confiance de prendre soin de mes enfants, puis je
23 pouvais... avoir su ce qu'il aurait fait, certain, je lui
24 aurais pas donné mes enfants.

25 Mme JAYME MENZIES: Mm.

1 Mme CAROLINE ST-ONGE: Donc, c'est lui le
2 seul coupable. Je... c'est pas que je m'en... je m'en défais
3 aujourd'hui, mais je me dis que c'est lui. Moi, je lui
4 avais donné toute ma confiance, je lui avais fait
5 confiance. Et à un moment donné, la première fois quand
6 elle me l'a annoncé, j'ai pris ma fille, et on a pleuré
7 toutes les deux et je lui ai demandé pardon, t'sais? Pardon
8 de l'avoir laissée... t'sais, pardon de l'avoir comme laissée
9 à lui, t'sais, mais après ma demande de pardon à elle,
10 c'est là que j'ai compris que le seul coupable, c'était
11 lui.

12 Mme JAYME MENZIES: Mm.

13 Mme CAROLINE ST-ONGE: Et moi, je me dis que
14 si y'a des personnes, t'sais, qui... c'est pas facile pour
15 eux d'aller chercher de l'aide vers des intervenants ou
16 tout ça, y'a quand même des cérémonies qui aident beaucoup.
17 Beaucoup, beaucoup. Et c'est à... c'est ouvert à tout le
18 monde, t'sais, je me dis que... pis même les intervenants,
19 les services, ils devraient avoir plus d'informations sur
20 les services, t'sais? OK, il se passe de quoi, oup! les
21 intervenants de première ligne, tout ça, c'est là. Ouf! Ça
22 se calme, ça fait que les gens oublient.

23 Mme ISABELLE DUBÉ: Oui.

24 Mme CAROLINE ST-ONGE: Hein? Oup! On vit un
25 autre évènement, une autre tragédie, oup là! les services,

1 la publicité à la radio, tout ça, pis après ça, ça se calme
2 encore et... D'avoir de la sensibilisation, l'information
3 que... t'sais, on a tout défait (phon.) ça à la radio.
4 T'sais, de trouver un temps pour, t'sais... pis ici, les
5 annonces se font... moi, je suis pas quelqu'un qui écoute
6 beaucoup la radio, mais quand je... t'sais, des fois
7 j'entends « oui, oui, y'a eu une cérémonie », t'sais, c'est
8 comme à tous les jours ils devraient en avoir.

9 Mme JAYME MENZIES: Mm-mm.

10 Mme CAROLINE ST-ONGE: T'sais, des... comment
11 qu'on peut appeler ça... des... pas de la publicité, mais des
12 capsules là, si on veut. C'est ça je me dis. Pas que y'en a
13 pas dans la communauté, je dis pas que y'en a pas, t'sais,
14 mais continuer à faire de la promotion de ces services-là,
15 de l'information aux gens.

16 Mme ISABELLE DUBÉ: C'est une très bonne
17 idée.

18 Mme JAYME MENZIES: Mm-mm.

19 Mme CAROLINE ST-ONGE: Mm. T'sais, c'est ça.
20 Pour que quand ça t'arrive de quoi, t'aies un recours.

21 Mme ISABELLE DUBÉ: Mm-mm.

22 Mme CAROLINE ST-ONGE: Mm. Parce que sur le
23 coup, tu y penses pas. Comme nous, quand elle a marché,
24 hey, nous autres, quand même, on avait nos cérémonies, tout
25 ça, t'sais? Mais je sais pas aujourd'hui en ce moment, vous

1 m'écoutez puis c'est comme... fff! une petite libération,
2 t'sais? Pis ce qui se passe quand t'es là-bas, tu le revis,
3 tu le sens, et ce que je fais, moi, pendant ce temps-là, je
4 prie pour la personne, t'sais, pour que ça... son témoignage
5 aille bien, qu'elle se sente bien. Pis j'admire ma fille.

6 Mme JAYME MENZIES: Mm!

7 Mme ISABELLE DUBÉ: Ah oui!

8 Mme CAROLINE ST-ONGE: J'ai beaucoup
9 d'admiration pour elle, pis tout au long de sa déposition
10 quand elle a commencé, je pense que je versais des larmes
11 plus qu'elle, pis elle me... des fois, c'est elle qui nous
12 soutenait, pis on a toujours été avec elle pis on a marché
13 avec elle, son père et moi. C'est la première fois que son
14 père est pas là là, ç'a quand même bien été.

15 Alors, je vous remercie.

16 Mme JAYME MENZIES: Mm!

17 Mme ISABELLE DUBÉ: Merci à vous.

18 Mme CAROLINE ST-ONGE: Espérant que...

19 Mme DANIELLE ST-ONGE: On va aider d'autres
20 personnes avec la Commission là.

21 Mme JAYME MENZIES: J'espère moi aussi.

22 Mme CAROLINE ST-ONGE: C'est ce que je
23 souhaite.

24 Mme JAYME MENZIES: Mm-mm.

25 Mme CAROLINE ST-ONGE: Briser le silence.

1 Mme ISABELLE DUBÉ: Oui, exact.

2 Mme JAYME MENZIES: Mm-mm. Merci pour être
3 venues ici aujourd'hui. Comme j'ai dit, on va prendre peut-
4 être des copies de vos documents et pis si vous avez des
5 autres documents, des poèmes ou des expressions artistiques
6 qui vous avaient aidés, on prend des copies de ces choses-
7 là aussi. Vous pouvez souper avec nous et garder le feu ici
8 (inaudible), n'importe qu'est-ce que tu veux (inaudible).

9 Mme CAROLINE ST-ONGE: Elle en a beaucoup là.

10 Mme DANIELLE ST-ONGE: J'en ai à la maison
11 aussi.

12 Mme JAYME MENZIES: OK, je vais prendre des
13 copies juste ici.

14 Mme DANIELLE ST-ONGE: Je vais aller chercher
15 ceux-là qui sont avec la sténographe là, tous les papiers...

16 Mme JAYME MENZIES: OK.

17 Mme DANIELLE ST-ONGE: ...pis je vais les
18 ramener, je vais revenir tantôt...

19 Mme JAYME MENZIES: Oui.

20 Mme DANIELLE ST-ONGE: ...avec ça.

21 Mme JAYME MENZIES: OK.

22 Mme DANIELLE ST-ONGE: Pis je vais prendre
23 des copies.

24 Mme JAYME MENZIES: N'importe quand quand
25 vous l'apportez, l'office est juste ici. Si ce n'est pas

1 moi, ça va être quelqu'un dans la salle ici qui peut
2 prendre des copies, OK?

3 Mme CAROLINE ST-ONGE: OK.

4 Mme DANIELLE ST-ONGE: OK.

5 Mme CAROLINE ST-ONGE: Ça fait que avec le
6 nom, ils vont savoir avec quelle personne on a fait la
7 rencontre...

8 Mme JAYME MENZIES: Oui, on a des dossiers
9 pour chaque.

10 Mme CAROLINE ST-ONGE: Mm-mm.

11 Mme DANIELLE ST-ONGE: <En innu>

12 Mme CAROLINE ST-ONGE: Ben, donne-lui ce que
13 c'est, le tien (phon.). (Inaudible).

14 Mme JAYME MENZIES: Je vais juste terminer
15 ça, si vous n'avez pas d'autres...

16 Mme CAROLINE ST-ONGE: Non, non, c'est fini.

17 Mme JAYME MENZIES: OK.

18 Mme DANIELLE ST-ONGE: OK. (Inaudible), parce
19 que j'ai trois ordonnances.

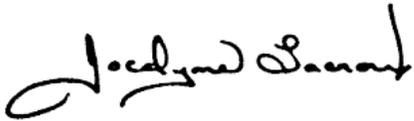
20

21 FIN DE L'ENREGISTREMENT

22

CERTIFICAT DE TRANSCRIPTION

Je, Jocelyne Lacroix, certifie que la présente est une transcription véritable et conforme à l'enregistrement numérique fourni de la présente audience.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Jocelyne Lacroix', written in a cursive style.

Jocelyne Lacroix, 17 août 2018